

RÉVOLUTION

Que faites-vous en ce jour venteux de révolution ???

L. : qui a fait grève, dormi, soigné sa rhino-pharyngite, passé l'aspirateur, mangé, cuisiné, fait du courrier, posé une question à des gens...

M.A. : j'ai appelé mon frère et les assedics

j'ai travaillé (tu veux le détail de tout ?)

discuté (pour le travail et le plaisir)

déjeuné

travaillé

discuté (pour le travail)

téléphoné (pour le travail et pour après le travail donc pour le plaisir)

je me suis retenue de frapper une éditrice mal-aimable méprisante (et incompétente!)

mangé un carambar

je t'ai répondu

je suis allée 2-3 fois sur Internet en tout

je me suis sentie bien, en colère, humiliée, honteuse, drôle (et honteuse de le dire)

j'ai essayé de parler sérieusement et j'ai aussi parlé moins sérieusement

j'ai pensé à toi et à samedi soir

j'ai pensé à des amis

j'ai pris aussi le métro et marché un peu

tout ça entre les quatre murs de mon bureau, de la maison d'édition ou je travaille, dans la cantine (d'entreprise, quelle horreur) ou je suis allée déjeuner avec mes collègues, et du café ou je suis allée prendre un expresso avec trois collègues

globalement j'ai travaillé, ce qui pour moi est comme si je n'avais fait qu'une chose et pas des plus enrichissantes (dans tous les sens du terme)

M. : En convalescence d'une fracture de la clavicule j'ai évité de me mêler à la foule d'une manif.....

Mais je soutiens !

Domage qu'on ait pas laissé la main aux étudiants.....

Amitiés

I. : Je suis allée en vélo à l'Unesco ce matin, je suis revenue chez moi, j'attends 17h30 pour savoir si je dois y retourner ou non, et je me demande si je répons favorablement à l'invitation de ma copine Elisabeth rue Charlot ce soir, et si oui, en métro ou en vélo (risque de métro bondé vs risque de bousillage de vélo)... vu que c'est de l'autre côté de République.

Voili.

D. : J'ai lu Guerre et Paix de Tolstoï, puis j'ai accueilli un tchèque et son amie italienne.

B. : qui a démonté une banque d'accueil et qui va écouter la lecture de Marie-Do ce soir. D'ailleurs il faut que je parte !

T'chao !

M. : alors, ce jour de grève, j'ai morflé...J'ai récupéré d'une nuit blanche... Nuit blanche que j'aurais bien laissée là où elle était. INDIGESTION. Saleté de gambas !

Mais j'ai entendu, de mon lit, par la fenêtre, des vagues cris, et klaxons inhabituels...

je t'embrasse

J.J. : Donc aujourd'hui :

levé petit dej douche

problème de famille à résoudre

courrier ordi à répondre

musique

déjeuné

lecture

sieste

relecture

parties d'échec

re musique

petit encas

répétition big band

petit dîner

réponse à I. (que j'aimerais d'ailleurs voir plus souvent au tango)

maintenant certainement une partie d'échec sur internet

puis un livre

et dodo

H. : Ce jour venteux était chez nous excessivement pluvieux!
Du matin au soir, j'ai téléphoné, déjeuné, rédigé moult courrier,
téléphoné à nouveau, déjeuné à nouveau, hésité beaucoup...
Un 4ème coup de téléphone m'aidant à me décider, j'ai opté pour une
conférence* le soir à Limoges, renonçant alors à la manifestation de
14h à Périgueux : 200 bornes en voiture dans la journée et la
tourmente, c'était trop pour moi, la manif à Limoges étant le matin.
Toute l'après-midi, j'ai pensé aux copains qui défilaient sous les
rafales et les giboulées, me promettant d'être à leurs côtés dès la
prochaine action. Ce qui ne m'a pas empêchée de continuer mon courrier,
plus ludique que le matin, puis de ranger, trier, classer....
Repas rapide, 20 km de détour pour passer prendre une compagne de
soirée; la conférence était passionnante!
(bises)

* Conférence à Limoges le mardi 28 mars 2006 à 20h30 (salle du temps
libre, derrière la mairie) LA CONTAMINATION RADIOACTIVE DES ALIMENTS ET SON
INFLUENCE SUR LA SANTE avec Roland Desbordes, président de la CRIIRAD
Jusqu'à présent en France, l'absence de contamination radioactive est la norme. Or, la
commercialisation d'aliments contaminés par des polluants radioactifs (accidents, ajouts délibérés,
rejets maîtrisés) pourrait bientôt être autorisée. (entrée 5 euros, conférence organisée par l'asso
Point Accueil Relais Santé)

M. : en ce jour de révolution je n'ai pas révolutionné ma vie mais trituré et retouillé la malédiction
familiale en engueulant mon neveu (17 ans) que j'eusse préféré voir sur une barricade, plutôt
qu'effondré de tristesse et d'inertie, fait le trajet avec mon père (86 ans) pour lui montrer le trajet du
psy du cher petit qui est incapable de prendre des transports en commun, cela ressemblait au
parcours de la chasse au trésor, et j'ai essayé de colmater le barrage des larmes de ma mère dont la
brèche est si grande ouverte que même les prières à sa vierge ne font plus office de dépannage.
Je pensais à mes potes défilant avec indignation comme à des icônes du paradis

L. : Pour finir, moi vers 18 h j'ai décidé de sortir un peu ma rhino-pharyngite : métro coopératif à
l'aller ; ambiance pollution sonore à Surcouf où un homme jeune beau noir aimable et efficace m'a
branché de la mémoire vive (non, ça ne fait pas mal) ; métro boudeur au retour, moi chargée de
l'ordinateur portable version 300 kg, 20 mn d'attente annoncées et quand le train est bien plein, qu'on
est tous assis ou debout pour faire de la figuration libre, on nous dit de vérifier l'affichage et un petit
plaisantin a éteint le panneau « départ » de notre train et allumé celui du quai en face, où bien sûr les
gens déjà assis arrivés entre temps ne nous laissent pas reprendre nos places assises symétriques
(!)... pas très révolutionnaire, tout ça !